

Quelques dates à retenir pour les semaines à venir

Pendant la semaine,
le Saint Sacrement repose dans le tabernacle de la Chapelle Sainte Anne.

Annonces

Du 1^{er} octobre 2018 au 30 juin 2019
Exposition dans la cour de l'église Saint Joseph des Carmes
"Le manteau d'Elie"
(entrée gratuite par l'Institut Catholique de Paris).

Fête de la Pentecôte

- Samedi 8 juin : messe anticipée à 18h15 (entrée par le 70 rue de Vaugirard).
- Dimanche 9 juin : messe à 11h00 (entrée par le 70 rue de Vaugirard).

Samedi 15 et dimanche 16 juin : Quête pour le Denier de Saint Pierre.
Cette quête est destinée à soutenir les activités du Saint-Siège, ses œuvres missionnaires, ses initiatives humanitaires et ses actions de promotion sociale.

Dimanche 23 juin, à 11h : messe de départ du Père Nicolas Delafon.
Après la messe, nous nous retrouverons pour un verre de l'amitié.

« DENIER de l'EGLISE » 2019

La Campagne 2019 du denier de l'Eglise se poursuit.

**Si vous ne l'avez pas reçue, merci de prendre l'enveloppe qui se trouve
dans les présentoirs sur les tables au fond de l'église.**
(66% de votre contribution est déductible de l'impôt sur le revenu)

Votre soutien est indispensable. Merci.

Eglise Saint Joseph des Carmes

Solennité de l'Ascension, 30 mai 2019

Actes des Apôtres 1, 1-11
Psaume 46
Hébreux 9, 24-28 ; 10, 19-23
Saint Luc 24, 46-53



Aller vers le Père Le mystère de l'Ascension

Seul l'Évangile selon saint Luc et les Actes des Apôtres présentent le mystère de l'Ascension. Le quatrième évangile, l'Évangile selon saint Jean, qui vient pourtant après l'Évangile selon saint Luc, n'en parle pas en apparence. En réalité, il nous manifeste Jésus toujours en acte d'aller vers son Père. Dans cet évangile, dès le chap. 8, Jésus annonce son départ : « Je m'en vais et vous me chercherez » (8, 21). Cette annonce provoque l'incompréhension de tous, y compris des disciples. « Seigneur, où vas-tu ? » (13, 36), déclare Simon-Pierre ; « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas » (14, 5), poursuit Thomas. Pour saint Jean, la venue du Fils dans la chair appartient au temps de son abaissement et de son humiliation. Dans le temps historique jusqu'à son départ, la gloire du logos incarné demeure voilée. Elle est réelle à travers les signes et les œuvres qu'il pose mais elle est cachée. Elle éclate dans la Passion puis dans la Résurrection. Dans l'Évangile selon saint Jean, la Croix et le mystère pascal de l'Agneau immolé et glorifié constituent le point culminant de l'évangile. Cependant, cet évangile s'intéresse à un ensemble d'événements distincts et pris en totalité qui manifestent Jésus dans son passage de ce monde vers le Père. Tout au long de l'évangile, il est dans la condition historique. En ce sens, comme il le dit, le Père est plus grand que lui (cf. Jn 14, 28), en tant qu'il est à l'origine du mouvement salvifique et qu'il envoie le Fils dans le monde. En ce monde, jusqu'à son départ vers le Père, Jésus se montre « Fils » en tous les actes et paroles de sa vie terrestre mais aussi en ce qu'il ne sépare jamais son sort de celui de ses disciples que le Père lui a donnés. Son départ vers le Père n'est donc pas seulement le passage du « lieu » du monde au « lieu » du Père mais l'accomplissement de sa condition filiale, de sorte que, comme il le dit, ses disciples soient là où il sera : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ceux-là aussi soient avec moi » (17, 24).

Père Nicolas Delafon

